

souffrent avec lui.
social un double cou-
spect, d'obéissance et
nt de loyauté, de pro-
ion, d'assurance, de
acun le maximum de
at. Il sera plus facile

est incapable de jouir

et le sacrifice qui n'ont
ent d'éternelles clartés
s chamarrés et des fons
le peuple, lui faire pro-
a mort s'élançant, fiens
élatants"! Mais la race
leur vie à l'accomplisse-
es gueux et des inconnu
rands chapitres de l'his-
silence, se baissent pour
" cette race-là la multi

sur les consciences et le
partent les actions, tou-
ment le désert ou la fécon-
capables de me payer e
e.

rer tout cela: je suis e
t le père de tous les hon-
he vers l'éternité qu

réserve à mes abnégations et à mes efforts. Vienne
l'Eglise avec ses leçons et ses sacrements ; je comprends,
je suis fort, je n'hésite plus. Que les ennemis soient aussi
nombreux que les arbres de la forêt ; que la lutte se pro-
longe opiniâtement depuis les aurores de mon intelligence
jusqu'aux ténèbres de ma mort ; que je sois seul contre dix, ou
ce qui pis est, seul avec moi-même et ma conscience ; que je sois
bafoué, traqué, vendu, percé, peu importe, puisque chaque re-
gard de mon intelligence, chaque battement de mon coeur, cha-
que mouvement de mon être est un pas vers l'immortalité.

D'où importance de fortifier en nous et autour de nous, à
coup de paroles et à force d'exemples, le sentiment religieux.

c) *Oeuvre de charité.*

Colligite... fragmenta. — Ne rien laisser perdre est autant
une loi sociale que physiologique.

L'anémie et l'hypertrophie qui menacent nos organismes
peuvent compromettre aussi nos sociétés.

A mesure qu'elles vieillissent, elles opèrent la concentration
de leurs capitaux comme de leurs efforts et on y remarque une
marche progressive de la richesse et du paupérisme.

Aux Etats-Unis, d'une vie sociale plus avancée que la nôtre,
les riches constituent 2% de la population avec 60% de la
fortune publique ; les bourgeois 33% de la population avec
35% du capital et les pauvres 65% de la population, avec 5%
du capital. Il y a parenté collatérale entre leur état et le nô-
tre, c'est de leur côté que nous avançons.

Le plus sûr moyen de faire dévier ce mouvement c'est la cha-
rité qui nous empêchera d'entasser dans nos bourses, dans nos
coeurs et dans nos intelligences des argents, des bienfaits et des
lumières auxquels nos frères auraient droit. C'est pour cela
que nous avons plus. Autrement il faudrait prétendre qu'en
créant la société, c'est un monstre que Dieu a voulu jeter dans
l'existence. Aussi voyez de quelle hauteur Notre-Seigneur